

IV^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

LECTURES

[So 2, 3; 3, 12-13](#)

Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays, qui accomplissez sa loi. Cherchez la justice, cherchez l'humilité : peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère du Seigneur. Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit ; il prendra pour abri le nom du Seigneur. Ce reste d'Israël ne commettra plus d'injustice ; ils ne diront plus de mensonge ; dans leur bouche, plus de langage trompeur. Mais ils pourront paître et se reposer, nul ne viendra les effrayer.

[Ps 145, 7, 8, 9ab.10b](#)

R/ Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

- Le Seigneur fait justice aux opprimés, aux affamés, il donne le pain, le Seigneur délie les enchaînés.
- Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes.
- Le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin, le Seigneur est ton Dieu pour toujours.

[1 Co 1, 26-31](#)

Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est ; ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu. C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus, lui qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification, rédemption. Ainsi, comme il est écrit : Celui qui veut être fier, qu'il mette sa fierté dans le Seigneur.

[Mt 5, 1-12](#)

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La liturgie de ce dimanche nous fait entrer dans le premier grand discours de Jésus, le « Sermon sur la Montagne ». Le Christ va progressivement exposer Son message, et Il l'introduit par les Béatitudes que nous venons d'entendre : le mot *heureux* y retentit par 9 fois. Programme de vie, promesse de joie, premières paroles qui résument le but de Sa mission : permettre à la joie de Dieu de faire son entrée dans le monde.

Les lectures qui ont précédé l'évangile expriment la condition fondamentale de ce bonheur. Le prophète Sophonie, dans la première lecture, s'adresse aux « humbles », aux « petits », ceux qui « cherchent la justice et l'humilité ». La joie du Seigneur ne peut être accueillie que dans l'*humilité* ; car c'est dans un mouvement de pure bonté que le Seigneur a voulu venir à la rencontre des hommes – c'est une grâce, un cadeau, que seul un cœur humble et disponible peut accueillir.

C'est également le message de saint Paul aux Corinthiens, que nous avons entendu dans la seconde lecture. Si Dieu choisit « ce qu'il y a de fou », « ce qu'il y a de faible », « ce qui est d'origine modeste », « ce qui n'est pas » aux yeux du monde, c'est bien parce qu'Il a besoin de cœurs *humbles* pour y faire Sa demeure. Jésus dira, un peu plus tard dans l'Évangile, que « les publicains et les prostituées [nous] précèdent sur le chemin du Royaume », non pas pour choquer nos oreilles, mais pour insister sur cette humilité : c'est précisément parce que la conscience de leur péché les accable et étouffe en eux toute tentation d'orgueil, que leur cœur peut devenir plus humble, plus ouvert à la grâce. Seul l'*humble* peut être vraiment heureux, heureux de Dieu.

Par l'Évangile, le *bonheur* de la communion avec Dieu est proposé à tous, tous sont invités à devenir des disciples. Mais ce bonheur est-il vraiment pour aujourd'hui ? Un écrivain disait, avec humour : « Si l'on bâtissait la maison du bonheur, la plus grande pièce serait la salle d'attente. » C'est vrai que dans leur formulation, la plupart des Béatitudes de Jésus sont exprimées au futur, elles peuvent laisser prise à cette ironie facile. Elle portent effectivement sur l'avenir, mais grâce à la foi en Jésus, cette joie du futur se rend déjà présente, au cœur de ce que nous vivons aujourd'hui.

Car Jésus, dans Sa personne, par Son expérience, change totalement la donne : si nous sommes attentifs au profil dessiné par toutes ces Béatitudes, c'est Lui que nous voyons apparaître, c'est Son Visage qui est décrit, le Visage de Jésus en Sa Passion. C'est Lui le pauvre, le doux, Celui qui pleure, Celui en qui s'accomplit toute justice ; c'est Lui le miséricordieux, le cœur pur, l'artisan de paix, l'homme persécuté pour la justice. En Lui, Dieu S'est fait le plus humble des hommes, pour nous rejoindre dans nos plus extrêmes détresses et précisément là, y infuser Sa vie divine. Sa Passion, c'est la joie infinie de l'amour qui Se donne, et qui remplit tout l'espace des pauvretés humaines : il n'y a plus de douleur, il n'y a plus de blessure, qui ne puisse devenir un lieu de rencontre, un lieu de communion avec Jésus.

Dans quelques instants, l'Eucharistie va nous emporter dans l'intimité du Cœur du Christ. Ce Cœur qui palpète d'amour pour nous et pour le Père, va être pleinement présent, dans Son Sacrifice : la Croix nous rejoint, ce lieu où Jésus S'unit à toutes nos détresses ; la Résurrection nous attire, accomplissement de toutes les promesses de joie. Faisons-nous humbles, pour accueillir le Seigneur humble qui vient nous sauver ; au creux même de nos combats quotidiens, nous manifesterons le Visage du Christ en Ses Béatitudes. « Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse ! ». Oui, dans Sa grâce nous deviendrons rayonnants de Sa propre joie : c'est la joie du Ciel que Jésus veut faire jaillir déjà sur notre terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +